

UN CAMELEON A PARIS – DOSSIER DE PRESSE

Spectacle Tout public dès 2 ans

Créé à l'Aktéon en Janvier en 2017 par Véronique Balme

Auteur : Véronique Balme

Mise en scène scénographie et costumes : Véronique Balme

Distribution : Véronique Balme

Lumière : Pierre Blostin

Musiques et ambiances : Ivan Réchard

RESUME

Comment s'adapter tout en restant soi-même ?

Ti Léon, le caméléon rêve d'ailleurs. Et puis, le voilà à Paris loin de sa belle île. Tout est si différent ici, Ti Léon en devient tout gris... Des rencontres, des aventures et ton aide permettront à Ti Léon de trouver sa place et de belles couleurs !

UN CAMELEON A PARIS – DOSSIER DE PRESSE

PRESSE

Froggy's delight. Février 2017. Nicolas Arnstam :

Spectacle jeune public conçu et mis en scène par Véronique Balme, interprété par Véronique Balme.

C'est un jour pluvieux sous un parapluie que démarre l'histoire de Ti Léon le caméléon qui s'ennuie, qui s'ennuie à l'île de la Réunion... Il s'ennuie et perd ses couleurs. Il va donc quitter son île tropicale à leur recherche dans un voyage rocambolesque.

Une nouvelle fois après "Fourmi de pain" ou "Poucette" (d'après Andersen), **Véronique Balme** et la *Compagnie Les P'tites Griottes* nous convient à un charmant spectacle jeune public qui a tout pour conquérir les tout petits. Une fois de plus, l'auteure-comédienne-scénographe déploie des trésors d'inventivité pour des décors et costumes incroyables et merveilleux.

Les bleus, les verts des îles et les noms exotiques sont déjà un chatoyant voyage à eux-seuls au milieu de l'Océan indien. On y croise une méduse lumineuse et de beaux fonds marins. Le clan des oiseaux sort d'une valise qu'elle manipule elle-même telle une illusionniste et soudain se met à exister.

Ti Léon arrive enfin dans la capitale et la circulation parisienne devient alors, autour d'une roue de vélo, une valse endiablée. Le métro est le lieu d'une course-poursuite entre un rat noir et une souris blanche en ballet de rubans. C'est splendide, tendre et poétique à la fois.

Agrémenté de chansons aux rythmes de bossa ou caribéens (signés **Ivan Réchard**), "**Un Caméléon à Paris**" aux lumières délicates de **Pierre Blostin** ménage de très belles surprises (qu'on ne dévoilera pas) qui font pousser au public, enfants et parents confondus, des oh et des ah d'admiration.

Un très joli conte sur l'entraide empreint de poésie où Ti Léon trouvera avec le partage de son histoire aux spectateurs, le moyen de se désennuyer, offrant aux jeunes et moins jeunes un air de carnaval au cœur de la grisaille.

UN CAMELEON A PARIS – DOSSIER DE PRESSE

NOTE D'INTENTION

« Un caméléon à Paris » est mon 4^{ème} solo pour le jeune public. Je voulais continuer à creuser cette forme théâtrale si particulière en allant plus loin, en ayant plus d'exigence à tous niveaux. « Un caméléon à Paris » est né de cette exigence. D'abord m'imprégner suffisamment de La Réunion pour ne pas trop en parler en tant que Zoreille. Ne pas présenter une île fantasmée et irréaliste mais rentrer dans la poésie qui se dégage de ce merveilleux endroit. Alors j'ai pris le temps, grâce à la formidable équipe de Komidi, de rentrer plus intimement en « connexion » avec La Réunion. Que la faune, la flore, les paysages, les contes, la musique, l'artisanat de l'île m'imprègnent pour que je puisse les recomposer dans ma création. De la même façon, j'ai fait connaissance avec cet animal incroyable qu'est le caméléon réunionnais. C'est un vrai super héros, tellement théâtral avec ses changements de couleurs, sa queue véritable main supplémentaire, sa langue rapide comme l'éclair, ses yeux indépendants... Que d'éléments en or à utiliser ! Puis de l'autre côté, Paris. Mon Paris d'adoption, à moi la marseillaise. Et pour y vivre depuis 20 ans j'avais énormément de choses à rêver autour de Paris.

« Un caméléon à Paris » est comme « Fourmi de pain » un voyage initiatique. Mais plus profond, en ce sens que je m'y dévoile plus, je ne raconte pas une jolie histoire de plus pour enfant, je cherche une réponse à la question « Quelle est ma place ? Que faire de ma vie ? ». Et pour Ti Léon le caméléon comme pour moi, la réponse est finalement toute simple « être passeur de rêve ».

Toute la création de ce spectacle répond à ce besoin « être passeur de rêve ». Raconter une histoire oui, avec un personnage attachant adapté aux plus petits, en faisant de chaque moment du spectacle une proposition poétique, une recomposition du réel. Et d'offrir cela au public. J'ai abordé chaque moment comme si j'avais été peintre ou plasticienne, mais sans oublier l'art de la parole et de la musique. Chaque moment du voyage amène un tableau différent, une proposition différente, avec la contrainte d'être seule dans le jeu comme dans la technique. J'ai poussé encore plus loin les transformations de décor. Le décor et les différents accessoires sont, en fait, mes partenaires de jeu. Dans « Un Caméléon à Paris », rien n'est anecdotique, chaque détail est essentiel à ce que je cherche à donner à voir et entendre, à rêver finalement.

NOTE DE MISE EN SCENE

Le spectacle est en 2 parties, la Réunion et Paris, chacune à ses caractéristiques propres

La réunion

Pour la réunion, j'ai cherché à retranscrire la chaleur, la nature luxuriante, généreuse, abondante et colorée et l'océan bien sûr. La musique a été composée par Ivan Réchard en clin d'oeil au Sega et au Maloya. Et les différents objets et marionnettes que j'utilise sont des recompositions d'éléments typiques de l'île. Mais ils ne sont pas réalistes. Les différents oiseaux par exemples sont tous inspirés d'oiseaux vivant sur l'île mais réinventé pour les enfants en doudou/peluches de feutrine. Les poissons tropicaux, balistes, chirurgien ou clown se multiplient en assiettes peintes... Je cherche toujours à créer des formes « reproduisables » chez soi. Tous les parents et enfants qui verront le spectacle pourront refaire chez eux des éléments du spectacle de leurs mains, sans être de grands professionnels du décor ou de l'accessoire. Ce côté « DIY » est un composant essentiel de ma façon de travailler. Je cherche le même plaisir que celui de manger un gâteau maison dans les visuels que je travaille.

Paris

Paris est en noir et blanc, il pleut. C'est un Paris stylisé de voitures, passage piéton, métro et tour Eiffel. En fait, j'ai traité Paris comme la Réunion, c'est-à-dire comme un paysage. C'est une ville/paysage superbe et fascinante. Paris me donne aussi l'occasion de traiter la vitesse avec la valse des roues de Paris, le métro. J'ai adoré chercher à reproduire les traits qui montrent la vitesse en BD par une chorégraphie de voiles lors de la course poursuite entre le rat noir et la souris blanche.

La tour Eiffel est une des stars du spectacle. Je voulais qu'elle apparaisse comme par magie, c'est un évènement en soi. Alors je l'ai créé à partir de fils de laines noués les uns aux autres et elle prend toute sa taille en s'élevant vers les cintres.

Le théâtre

C'est la conclusion du spectacle, le moment où Ti Léon trouve enfin sa place. C'est un hommage à la scène à la magie du spectacle. Et c'est toujours un moment émouvant de finir par ses mots « [...] Il est Ti Léon, le passeur de rêve ! »

Costumes

Comme les décors les costumes participent à la création des différents tableaux. Ils se transforment aussi à vue. Ils sont aussi décor, ils accueillent les marionnettes oiseaux comme un grand arbre. Ma jupe se transforme en passage piéton. Ils suivent eux aussi, la gamme de couleur du spectacle, colorés à La Réunion et Noir et blanc pour Paris.

Marionnette – Théâtre Objet

J'ai fait le choix de manipuler les marionnettes comme des peluches/doudou et non pas selon les codes du théâtre de marionnette. En ce sens, on est plus dans du théâtre d'objet. Leurs visuels, leurs matières et leurs couleurs sont particulièrement adaptés aux jeunes enfants. Le personnage principal est une marionnette/peluque. Ti Léon est bien un caméléon mais un caméléon de théâtre, ses couleurs sont très vives, ses yeux sont des boutons et sa langue un mètre de couture. Il est très attachant comme un doudou. Il est manipulé comme on pourrait manipuler une peluche dans la chambre de son enfant pendant l'histoire du soir. Et pour la première fois j'essaie de le rendre vivant en le mettant également sur ma tête....

Le conte – seul en scène

Depuis 6 ans je joue des seuls en scène pour enfant, j'ai dû faire au minimum une centaine de représentation par an. J'affine tous les jours ma façon de conter, de faire passer l'histoire. C'est fascinant. J'essaie de recréer l'écoute d'une histoire qu'on raconte au bord du lit, même dans les grandes salles. Il me faut cette proximité dans le jeu pour qu'on parte tous ensemble dans un voyage imaginaire. C'est de là que part toute la magie de la représentation.

Véronique Balme

UN CAMELEON A PARIS – DOSSIER DE PRESSE

VERONIQUE BALME

Auteur - Metteur-en-scène – Comédienne - Scénographe

Formée au conservatoire national de Marseille de Théâtre puis en Comédie Musicale à Paris.

Depuis une quinzaine d'année, Véronique Balme joue et met en scène des spectacles jeunes publics pour enfants (de 2 à 15 ans) : du théâtre, des contes, des comédies musicales, des chasses au trésor- spectacles, et des enquêtes géantes, des concerts.

Pour le jeune public, elle met en scènes et joue des textes de Karine Dubernet : « Gretel », et « Frankenstein et ses amis » ou d'après René Fallet : « Bulle ou la voix de l'océan » avec les Délicieuses Vinaigrettes.

Sa première écriture jeune public a été « Soupe de couleurs ».

Metteur en scène/auteur jeune public, principal de la compagnie « Les Griottes ». Elle développe la branche spécialisée jeune public « Les P'tites Griottes »

En 5 ans, avec les P'tites Griottes, elle écrit, met en scène, crée les décors et costumes de plusieurs solos : « Fourmi de pain », « Une Lumière pour Noël », « Poucette » ont donné lieu à plus de 600 représentations en France, en Suisse, à la Réunion....

Pour « Un caméléon à Paris », elle retravaille avec Ivan Réchard qui l'accompagne comme contrebassiste depuis 10 ans pour composer l'univers sonore ; et enfin avec Pierre Blostin qu'elle avait rencontré comme régisseur pour les Délicieuses Vinaigrettes.

On retrouve également Véronique Balme « actrice » au cinéma (« La ville est tranquille » de Robert Guédiguian ; « Wasabi » de Gérard Krawzick, « Bon plan » de Jérôme Levi ...) à la Télévision (pour Arte « Le piège Afghan », pour TF1 « Section de recherche », pour France 2 « Avocat et associé », pour Canal + « Main basse sur la côte »...).

Elle est Talent Cannes 2005 avec « Tue l'amour » de Philippe Lioret et a reçu le Prix d'interprétation féminine au Festival de Mougins pour « Léa » de Loïc Nicoloff.

IVAN RECHARD

Compositeur. Concepteur sonore

Ivan Réchard a étudié la contrebasse et l'arrangement avec Lionel Belmondo et Carine Bonnefoy à l'IACP à Paris.

Il a déjà composé pour le jeune public pour « Bulle ou la voix de l'océan » et « Soupe de Couleur » avec les Délicieuses Vinaigrettes.

Contrebassiste, aussi à l'aise dans le funk que dans le jazz, il accompagne également les chanteuses avec talent, notamment le trio de Délicieuse Vinaigrette, avec un brio égal de comédien et de contrebassiste. ainsi qu'avec Malo Valois au conservatoire de Montreuil.

De 1998 à 2000 il fait partie du big band de l'IACP dirigé par Lionel Belmondo. Il joue actuellement dans diverses formations : le quartet jazz « FRIX » ainsi que le quartet rock de la chanteuse Magali D'Authier "Polly Mgou". Investi dans le collectif "Ours Acrobat" qui se produit tous les mois au cinéma l'Archipel à Paris, il joue avec Ted Hawk, Simon Goubert, Hervé Meschinet, Eric Legnini, Jean-Paul Adam, David Sauzay...